

# Solidarité sans frontières

**Toute jeune, Véronique rêvait d'Afrique. À trente ans, elle peut réaliser son rêve en créant avec Christophe et Pascal l'association "Espoir à l'Horizon".**

**Un premier séjour en Afrique pour repérer les besoins et ils repartent avec un camion pour une expédition peu banale.**

NOTRE ASSOCIATION "*Espoir à l'Horizon*" est le fruit d'une passion commune pour l'Afrique et l'humanitaire. Les besoins étant nombreux, il nous a fallu cibler notre action. Riches de nos expériences passées, c'est vers l'Afrique noire que nous avons décidé d'apporter notre aide, et plus particulièrement vers la région de Niamtougou, au Togo, où se trouvent des Sœurs et des Frères missionnaires des Campagnes.

Une année de préparation a été nécessaire afin de prendre contact avec des missionnaires, étudier les besoins des dispensaires et des hôpitaux, contacter les responsables de pharmaciens sans frontières, pour nous permettre d'acheter des médicaments à prix coûtant, rechercher des entreprises acceptant d'adhérer à notre projet.

---

## **De nombreuses personnes motivées par notre projet**

---

Afin de faire connaître notre association, nous avons animé des stands lors de différentes manifestations. Au cours de cette année de préparation, nous avons été soutenus et aidés par nos familles et nos amis. De nombreuses personnes se sont motivées et sensibilisées autour de notre projet.

Nous sommes donc arrivés le 3 janvier 1993 à Dakar par avion où, après trois jours de formalités en douane, nous avons pu récupérer notre véhicule et les médicaments transités par bateau.

De là, nous avons pris la piste en direction de Bamako, au Mali, où nous attendait un membre de pharmaciens sans frontières pour la réception des 1 500 mèches de coton destinées à un hôpital.

Avec quelques jours de retard, nous arrivons à Bamako. En effet, nous avons été surpris par l'état des pistes détériorées dans le nord du Mali. C'est sur cette étape que nous comptons notre seule crevaison et que nous nous sommes perdus quelques heures en pleine brousse. C'est seulement le lendemain matin, à l'aide des traces fraîches des taxis brousse, que nous avons retrouvé la piste.

Ce parcours à travers la brousse, nos campements près des villages, l'accueil des Africains et le sourire des enfants nous laissent un souvenir inoubliable.

Après cette pause à Bamako, nous avons retrouvé le goudron jusqu'à Oua-gadougou, au Burkina Faso, où nous avons repris en charge 30 kilos de matériel réceptionné par un ami coopérant. Après nos derniers 600 km avec de nombreux contrôles douaniers – vingt sur les cent derniers kilomètres – nous avons atteint notre objectif, Niamtougou, au Togo, le 15 janvier.

Après 3 000 km, nous sommes heureux de retrouver les Sœurs et les Frères des Campagnes et d'être arrivés à notre point de chute avec notre cargaison au complet. En effet, notre principal souci a été les différents passages de frontières.

Avec l'aide de Sœur Marie-Bernadette, nous préparons la distribution des médicaments pour les dispensaires, dont celui de Pouda, en brousse, le Foyer de Charité d'Aledjo et l'hôpital de Niamtougou.

---

## **Le courage des missionnaires face aux énormes besoins**

---

La visite des dispensaires montre à quel point les besoins sont énormes et de quel courage font preuve les missionnaires qui en sont responsables. La situation politique au Togo et les deux mois

de grève que subissent les populations accentuent encore les difficultés d'approvisionnement des dispensaires.

A notre arrivée, Sœur Alicia, responsable du dispensaire de Yaka, en brousse, était en rupture de coton et de chloroquine (antipaludéen). Sa joie fut grande devant notre chargement de matériel médical qui se composait de bistouris, 780 fils de suture, 6 500 compresses, 500 bandes, 1 600 pansements, 700 rouleaux de sparadrap, 1 500 seringues, 24 000 comprimés d'antibiotiques, 470 boîtes d'aspirine.

En plus du chargement de médicaments, nous avons acheminé 300 cahiers et 1 000 crayons pour l'école de Pouda et un centre social dirigé par des missionnaires à Niamtougou.

L'émotion des missionnaires, ainsi que celle des malades, devant cet élan de solidarité a été notre récompense.

Tous les missionnaires, les responsables de pharmaciens sans frontières et les membres de l'association ont tenu à remercier toutes les personnes et entreprises qui ont contribué à la réussite de ce projet. C'est pourquoi, dès notre retour, nous avons organisé la présentation d'un diaporama.

C'est grâce à l'élan de solidarité qui s'est formé autour de nous que cette mission a pu se concrétiser.

**Véronique et Christophe LEVAL  
Pascal BRIZE (Calvados) ■**